

La notion biblique de parentalité et la transmission de la foi

Lectures : Ps 78.5-8 ; Ps 131 ; Mc 10.13-16 ; 1 Th 4.1

1.La spécificité de l'enfant

Le mot *enfant* vient du latin *infans* qui signifie : *qui ne parle pas* ou : *qui ne répond pas de ses actes*, ce qui, dans le contexte juif, amenait à l'âge de 12 ans. On pourrait dire : *l'enfant, c'est celui qui a besoin de quelqu'un d'autre, celui qui n'est pas autonome* – ce qui, vous en conviendrez, s'applique aux enfants mais **aussi à nous tous**.

C'est là un paradoxe : bien qu'étant **appelés à devenir des adultes** (des hommes et des femmes expérimentés, matures), à bien des égards **nous sommes tous** dans la posture de l'enfant : *des écoutants, des apprenants, des obéissants* (en 2 mots)¹. Et s'il nous arrive de l'oublier, il nous faudra **repasser par la case enfant** pour reprendre notre marche vers la maturité. Comme David au Ps 131. Dans la bouche de Jésus, par exemple, les mots 'petit' et 'disciple' désignent les même personnes (Mt 10.42). On pense à Pierre après son reniement : *Un autre te ceindra et te mènera où tu ne voudras pas* (Jn 21.15-18) ; on pense à Paul après sa conversion : *On te dira ce que tu dois faire...* (Ac 9.6)². Dans la Bible, les mots 'petit' et 'disciples' sont synonymes, quel que soit l'âge du disciple ! (Mt 10.42).

Cela signifie que les parents (et grands-parents) vont parfois parler à leurs enfants **en 'tu' ou en 'vous'** (*pour instruire, exhorter, consoler*) ; et parfois **en 'nous', en s'associant à eux : les parents sont aussi des disciples qui apprennent**³. Cette **proximité de condition est importante**. Je l'ai vécue quand je lisais la Bible à mes enfants, au coucher, avant de prier avec eux, parlant alors *'en nous'*. Cela s'applique aussi **aux pasteurs, aux anciens** dans l'Eglise⁴.

Cette proximité de situation entre les adultes et les enfants (tous pécheurs, tous en train d'apprendre) ne doit cependant **pas abolir les différences**⁵. Si un enfant de 12 ans a un papa qui est resté un 'grand enfant', comment va-t-il devenir adulte lui-même⁶ ? Ainsi, ce sujet nous concerne tous, adultes comme enfants ! En réalité, il concerne les adultes *avant* les enfants. C'est le sens de la parabole de la poutre et de la paille (Lc 6.39-42).

1 *Frères, ne soyez pas des enfants sous le rapport du jugement ; mais pour la malice, soyez enfants, et, à l'égard du jugement, soyez des **hommes faits*** (1 Co 14.20).

2 Un homme, atteint par une maladie incurable, confié à une infirmière sa demande d'euthanasie car *il ne peut pas accepter de devenir dépendant*. L'infirmière lui répond alors : *Mais **nous sommes tous dépendants** !*

3 Exemple : Papa conduit la voiture... qui tombe en panne. Parents et enfants s'inclinent alors devant Dieu et papa prie : *- Seigneur, tu vois notre situation. Notre attente et en toi, viens à notre aide. Merci d'entendre notre prière...*

4 Le pasteur Stuart Olyott, à Liverpool, commençait parfois sa prédication en disant : *Ce matin, le Seigneur a appelé un grand pécheur pour vous apporter sa Parole*. En même temps, il prêchait avec une grande autorité.

5 Le phénomène que l'on constate aujourd'hui est singulier : les enfants sont – à certains égards – **des adultes avant l'heure**, tandis que les parents demeurent – parfois – **de grands enfants**. La pédagogie de Dieu est alors méprisée.

6 Et si on parle aux enfants comme à des adultes, comment vont-ils aborder dans de bonnes conditions les étapes vers la maturité ? Si les parents n'ordonnent rien à leurs enfants, comment ceux-ci mettront-ils en pratique l'ordre biblique d'*obéir* ?

2. L'enfant compte aux yeux de Dieu

Nous savons que les enfants ne sont **pas oubliés** dans la Parole de Dieu :

- *Allez, servez l'Eternel ; et vos enfants pourront aller avec vous* (Ex 11.24).
- *Ces commandements que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison...* (Dt 6.6-7).
- *Enfants, obéissez à vos parents. Pères n'irritez pas vos enfants* (Ep 6.1-4).

Vous remarquez que **Paul s'adresse ici directement aux enfants**. Il dit : *Obéissez selon le Seigneur !* Ne prenons pas les enfants pour des adultes, mais **ne les infantilisons pas !** Un enfant peut connaître la régénération de son cœur et de son intelligence par l'action du St Esprit. Il n'est pas seulement “un élève qui écoute”. Il n'est pas seulement concerné par les jeux ou par **la dimension sentimentale de la vie**, comme beaucoup le croient.

Il ne s'agit pas de manipuler les enfants. Il s'agit de **leur dire la vérité**, d'une manière adaptée mais pas édulcorée. On dit souvent que les enfants ne peuvent pas comprendre. Ils le peuvent ! Ce sont **les adultes qui ne savent pas répondre** à leurs questions, à leurs attentes⁷. Enfin, ne rencontrons pas les enfants en groupes seulement, mais également **seul à seul**.

Cela concerne **les très jeunes enfants** : souvenons-nous du tressaillement de Jean-Baptiste dans le sein de sa mère, lors de la visite de Marie (Lc 1.44). Si un enfant à naître, si un aveugle comme Bartimée ou un brigand sur une croix peuvent reconnaître en Jésus le Messie, **un enfant le peut !** Et si un enfant reconnaît Jésus, **son caractère, son attitude seront changés**. Cela ne fera pas de lui un adulte, mais un témoin vivant de la grâce de Dieu.

Que l'on soit enfant ou adulte, **c'est par une révélation** de la sainteté de Dieu, de notre péché, et de Sa grâce que l'on fait l'expérience de la repentance et de la foi, que l'on est transformé. **Mettons les enfants en contact avec la vérité de Dieu** et cessons de leur donner des “petits jouets spirituels” pour les amuser⁸. *Dieu a ordonné à nos pères de l'enseigner à leurs enfants pour que devenus grands ils en parlent à leurs enfants, afin qu'ils mettent en Dieu leur confiance* (Ps 78.5).

Très tôt un enfant effectue des choix : s'ouvrir ou se fermer, obéir ou se rebeller, mentir ou être sincère, être séduit par le mal (par le Malin) ou lui résister. **Ne remettons pas à plus tard de lui parler de cela**, de l'équiper, de lui montrer l'importance de se positionner. Le prédicateur, le dimanche, devrait aussi s'adresser aux enfants, et pas pour rire⁹. Soyons gentils avec les enfants, mais ne soyons **pas sentimentaux**. Si nous le sommes, ne nous étonnons pas de les voir s'éloigner quand ils auront 14 ou 15 ans.

7 *Quand vos enfants vous diront : Que signifie pour vous cet usage, vous direz...* (Ex 12.26). **Cela concerne tous les sujets de la vie, tous**. Il est important de rencontrer chaque enfant seul à seul. Voir l'**annexe 1 : Jésus et les enfants**.

8 Quand nous chantons à table avec les enfants, avant le repas, le faisons-nous sérieusement ou pour les amuser ?

9 Cf. La fillette : *Tu sais, maman, le pasteur il y croit !*

3. Une étape provisoire et permanente

Jésus (âgé de 12 ans) *descendit avec ses parents pour aller à Nazareth, et il leur était soumis. Il croissait en sagesse, en stature et en grâce devant Dieu et devant les hommes* (Lc 2.51-52). Vous voyez : **la soumission et la croissance vont de pair !** Pourquoi l'obéissance est-elle importante ? Parce qu'elle **affranchit l'enfant** (comme l'adulte) **de ses impulsions**.

Nous avons vu que les mots *enfant* et *disciple* peuvent être associés, presque assimilés. Est-ce péjoratif ? Non, car dans les deux cas il y a **une posture d'humilité** (*écouter, apprendre, obéir*) dans **une perspective dynamique de croissance**.

Ce principe est vrai tout au long de la vie car on n'arrête jamais d'apprendre, et **un chrétien demeure un disciple** jusqu'à son dernier jour, même s'il est *aussi* devenu 'un adulte aguerri. Quand Paul appelle Timothée '*mon enfant*', il s'adresse à un adulte responsable ! Quand Jean appelle les chrétiens '*petits enfants*' (1 Jn 2.1 ; 2.12), ce n'est pas pour les infantiliser, c'est **pour qu'ils écoutent, apprennent et grandissent !** Il dit en substance : *Petits-enfants, vous n'êtes plus des enfants !* (1 Jn 2.18-21).

Jésus le dit ainsi : *Le disciple n'est pas plus que le maître, mais tout disciple accompli sera comme son maître* (Lc 6.40). Vous voyez **la notion d'apprentissage**, le processus ? Là aussi, **l'humilité précède la croissance**. Cela **nous concerne bien tous !**

C'est bien à des disciples adultes que l'auteur de la lettre aux Hébreux s'adresse quand il écrit : *Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perd pas courage lorsqu'il te reprend, car le Seigneur corrige celui qu'il aime... Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice* (12.5-6, 11).

Sommes-nous tous en train d'apprendre, de grandir ? Si c'est le cas, les enfants vont grandir aussi, et les adolescents auront envie de devenir des adultes¹⁰. Quand j'utilise l'expression : ***repasser par la case enfant***, ce n'est donc pas pour régresser. **C'est pour continuer à grandir dans la dynamique du Royaume de Dieu** (Cf. Mc 10.14)¹¹.

Cela concerne donc les adultes **comme** les enfants ; cela concerne les adultes **avant** les enfants ! Si les disciples-adultes ont cette posture d'humilité qui permet la croissance, les disciples-enfants l'auront aussi, plus facilement¹². C'est une voie qui rapproche toutes les générations, pour **chercher ensemble ce qui est agréable à Dieu !** *Vous avez appris comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu, et c'est là ce que vous faites. Nous vous prions, nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus de marcher à cet égard de progrès et progrès* (1 Th 4.1). **Cela me fait-il peur ou cela me fait-il envie ?**

10 Si **l'épouse**, dans le couple, illustre la position de l'Eglise (Ep 5.25), **l'enfant** illustre celle des disciples (Mt 18.6).

11 On peut faire plus de chemin en trois jours sur un lit d'hôpital qu'en trente années de vie active...

12 Voir **l'annexe 2 : Apprendre en demandant pardon**.

Annexes

1. Jésus et les enfants

En Marc 10.13-16, le problème n'est pas les enfants, le problème c'est les disciples !

Beaucoup d'enfants ont probablement des problèmes avec la culpabilité. Avec qui peuvent-ils en parler ? De qui peuvent-ils recevoir des conseils pour ne pas en rester là ? Les enfants ont ainsi des problèmes sérieux : au sujet de Dieu, au sujet de la mort, au sujet de la colère, etc.

Quand Jésus dit à Pierre : **Paie mes agneaux**, ne parle-t-il pas des enfants ? Il dit cela à l'apôtre Pierre. Pourquoi confie-t-on principalement l'enseignement des enfants à des femmes ? La vérité pour les enfants doit aussi être dite **par des hommes**. Il revient aux hommes, notamment, d'acheminer les enfants vers la maturité.

Jésus ne croit pas que les enfants sont 'innocents', mais il dit qu'il leur est plus facile de recevoir le Royaume de Dieu (Mc 10.15), car leur cœur est davantage **prompt à la confiance, à l'humilité, à se reconnaître dépendant**. L'enfant passe plus facilement par une porte basse qu'un adulte.

Enfin, que vaut-il mieux : rencontrer le Seigneur à 60 ans ou à 6 ans ? C'est beau dans les deux cas, mais **c'est mieux à 6 ans**. L'évangéliste Moody qui raconte que *2 personnes et demi ont donné leur cœur au Seigneur. - Deux adultes et un enfant ?* demande quelqu'un. *Non !* répond Moody, *deux enfants et un adulte*. (L'adulte a déjà vécu la moitié de sa vie sans Dieu !).

Les enfants de chrétiens jalourent parfois le beau témoignage des adultes qui se convertissent après avoir vécu loin de Dieu. Mais beaucoup de ces adultes jalourent ceux qui ont connu le Seigneur **dès leur jeune âge !**

2. Apprendre en demandant pardon

Si le pardon est une porte pour avancer, la fierté est **un mur**. Ce n'est pas pareil. Il est **impossible** d'avoir de la fierté et de vivre la dimension du Royaume de Dieu. Or, jusqu'au brisement, nous avons *tous* de la fierté. Comment faire ? Apprenons **à demander pardon et à pardonner**. Non seulement cela va redonner la santé au corps, mais cela va toucher au cœur les inconvertis qui le verront : leur péché sera dévoilé, et la grâce de Dieu aussi.

La fierté, c'est **un certain vêtement**. Il faut le quitter. Et la pudeur ? Tant pis pour la pudeur. Sur les lits d'hôpitaux, certaines femmes après leur accouchement, certains malades que l'on a dû soigner ont perdu la pudeur. Normalement il en est de même pour tous ceux qui sont circoncis de cœur. Comment quitter ce vêtement de la fierté, ce déguisement ? **En demandant pardon et en pardonnant**.

Si un mari demande pardon à sa femme, déchoit-il de son rôle de mari ? Non. **Si un papa** demande pardon à son enfant, déchoit-il de son rôle de papa ? Non. L'un et l'autre ouvrent **un chemin de grâce et de vérité**, ils sont des modèles. **Si un ancien ou un pasteur** demande pardon, en privé ou en public, déchoit-il de son rôle d'ancien ou de pasteur ? Non. Il démontre qu'il aime le Seigneur par-dessus tout.

Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles. Normalement, nous avons déjà choisi notre camp. Il reste à adopter **la posture qui convient**. *Mon mari, ma femme, mon enfant, papa, maman, chère frère, chère sœur, je te demande pardon – et je te pardonne si tu me demandes pardon, par amour pour mon Sauveur Jésus-Christ !*
